

Vincent,

Mon cher ami,

Ouessant est une terre dont la physionomie est dessinée par les rochers qui découpent, à
5 l'horizon, l'océan et le ciel. Pas un enfant d'ici ne méconnaît ses cailloux. Ni leurs arrêtes qui
coupent la plante des pieds ni leurs rondeurs polies qui réchauffent. Il arrive parfois qu'une houle,
venue du fond de la mer, creuse autour des roches leur socle de sable, les déplace, les fasse rouler,
se briser. Ces tempêtes, que seul l'océan manœuvre, marquent notre histoire insulaire comme le
ferait une guerre ou un désastre.

10 Emma nous a quittés et l'île est transfigurée. Elle était pour nous tous un roc : celui de la
connaissance, de la culture, du savoir. Elle dispensait ses lumières avec une rigueur dont
l'exigence n'avait d'égal que sa générosité. Emma nous a quittés et c'est toute l'île qui, avec toi,
porte le deuil.

Tu le sais bien, avec l'océan on ne discute pas des courants, des vagues dont les creux font
15 cogner la coque de nos bateaux sur des murs d'eau. Avec l'océan, on ne discute pas des tempêtes
dans lesquelles sombrent nos pères et nos frères. Une tempête vient d'emporter Emma et aucune
discussion sur les raisons de ce malheur ne ramènera. Pas plus qu'aucun chagrin n'empêchera la
mort prochaine d'un autre d'entre nous.

Si Claude et Marie-Claire, mes enfants que tu connais si bien, sont aujourd'hui ingénieur et
20 biologiste marine, c'est parce qu'Emma leur a transmis le goût d'apprendre. Si mon petit-fils,
Thomas, veut devenir député, c'est parce qu'Emma a formé la réflexion de ce garçon aux notions
d'intérêt général et de partage des biens communs, et s'il deviendra de surcroît un bon député,
c'est parce qu'elle a posé sur son sens moral le cadre de l'intégrité. Quand j'observe les enfants de
l'île, épanouis et outillés pour être les hommes et les femmes qu'ils veulent être dans ce monde, je
25 ne peux m'empêcher de penser que la flamme qu'Emma a allumée en eux les anime toujours. De
cela, je suis certain, elle se réjouit, où qu'elle se trouve. Tout ceci est son œuvre et c'est bien la
raison pour laquelle ta peine doit trouver à s'apaiser.

Avec ton accord, je soumettrai au conseil municipal une proposition portant sur la
dénomination de la bibliothèque pour que celle-ci porte à l'avenir le nom de « Bibliothèque
30 municipale et insulaire Emma Riou ». Ainsi pour qu'à chaque habitant qui en franchira les portes,
l'île continue d'honorer sa mémoire.

Jeanne se joint à moi pour te dire toute notre affection.

Guillaume Masson.

Analyse :

Ce texte comporte 2066 caractères espaces non compris.

Cette lettre de consolation est écrite à l'attention de Vincent Riou par Guillaume Masson, ami et conseiller municipal.

- 5 Pour rédiger cette lettre, j'ai eu recours aux lieux et, pour commencer, celui de l'analogie (lignes 4 à 9). Comparant le personnage d'Emma à un rocher et la mort à une tempête, j'ai introduit le thème de la soumission à une puissance, sinon divine, du moins supérieure à l'homme et dont l'autorité est incontestable : l'océan pour la tempête, la maladie (non nommée) pour Emma.

- 10 La lettre se poursuit par un éloge court de la défunte (lignes 10 à 12) qui découle sur une phrase visant à assurer à Vincent Riou l'assurance d'une sympathie générale à son égard (lignes 12 et 13).

- 15 À partir de la ligne 14, l'analogie précédente reprend pour introduire cette fois le lieu du caractère universel de la mort : « *Avec l'océan, on ne discute pas des tempêtes dans lesquelles sombrent nos pères et nos frères* » (lignes 15 et 16), « *aucune discussion sur les raisons de ce malheur ne la fera ramener. Pas plus qu'aucun chagrin n'empêchera la mort prochaine d'un autre d'entre nous.* » (lignes 16 à 18).

L'auteur de la lettre prend pour exemple sa propre descendance pour décrire le legs d'Emma. Il tente de démontrer comme ce legs, encore palpitant, est un motif d'atténuation de l'affliction (lignes 19 à 25). Il invite son ami à y puiser du réconfort : « *Tout ceci est son œuvre et c'est bien la raison pour laquelle ta peine doit trouver à s'apaiser.* »

- 20 Il consolide l'idée d'un legs vif dans laquelle son ami doit pouvoir trouver du réconfort en le matérialisant pour un acte d'hommage : la dénomination de la bibliothèque. Il s'agissait, par cette proposition, de transposer l'idée de salut de la défunte dans une dimension moins spirituelle, plus cohérente avec la personnalité d'Emma, citoyenne concernée les affaires publiques.

Je n'ai pas introduit d'éloge du destinataire, à savoir de Vincent Riou.

- 25 De même, je n'ai pas directement développé le thème de la mort qui ne serait pas un mal.